**Aimer l’Eglise de Ramiero Cantalamessa**

**Extrait de sa 3eme prédication de carême au Vatican en 2003**

Le Christ a donné sa vie pour l’Eglise et toi ?

« Le Christ a aimé l’Eglise », c’est un aspect crucial de notre vie de foi.

L’amour de l’Eglise a poussé le Christ à donner sa vie pour elle. C’est crucial aujourd’hui parce que tant de personnes, justement à cause des rides qui froissent le visage de l’Eglise en raison des manquements de ses fils, affirment croire dans le Christ mais ne pas aimer l’Eglise. »

« Des paroles de sainte Catherine découle une conséquence importante : si le Christ a aimé l’Eglise malgré les injustices qu’elle devait commettre, en faisant comme semblant de ne pas les voir, qui sommes-nous donc pour trouver dans les faiblesses et les misères de l’Eglise une raison de ne pas l’aimer, plus encore, de la juger ? Nous qui sommes justement si chargés de péchés ? »

 « Croyons-nous que Jésus ne connaît pas mieux que nous les péchés de l’Eglise ? Ne savait-il pas pour qui il mourait ? Et qu’un des Douze l’aurait trahi, un autre renié et que tous auraient fui ? Mais le Christ a aimé cette Eglise réelle, pas cette Eglise imaginaire et idéale. Il est mort pour la rendre sainte et immaculée et pas parce qu’elle était déjà sainte et immaculée. Il a aimé l’Eglise « en espérance », pas seulement pour ce qu’elle « est » mais aussi pour ce qu’elle est appelée à être et qu’elle « sera » : la Jérusalem céleste « *comme une jeune mariée parée pour son époux »* (Ap 21,2).

 « Le Christ a aimé l’Eglise et il s’est donné lui-même pour elle, pour qu’elle soit « sans tache », et l’Eglise serait sans tache si nous n’étions pas là ! L’Eglise aurait une ride en moins si j’avais commis un péché de moins. A Luther qui lui reprochait de demeurer dans l’Eglise catholique, malgré ce qu’il appelait sa « corruption », Erasme de Rotterdam a répondu : « Je supporte cette Eglise, dans l’attente qu’elle devienne meilleure, à partir du moment où elle aussi est contrainte à me supporter, en attendant que je devienne meilleur ». »

« Nous devons tous demander pardon au Christ de tant de jugements inconsidérés et de tant d’offenses faites à son épouse et par conséquent à lui-même. Essayez de dire à un homme vraiment amoureux que son épouse est laide ou qu’elle est « bonne à rien », et vous verrez qu’il n’a pas d’offense plus grande que celle-là et qu’il vous sera difficile de soutenir sa colère. Saint-Exupéry écrit à propos de sa patrie terrestre, la France, dans un moment obscur de son histoire durant la dernière guerre :

« Puisque je suis d’eux, je ne renierai jamais les miens, quoi qu’ils fassent. Je ne prêcherai jamais contre eux devant autrui. S’il est possible de prendre leur défense, je les défendrai. S’ils me couvrent de honte, j’enfermerai cette honte dans mon cœur et me tairai. Quoi que je pense alors sur eux, je ne servirai jamais de témoin à charge. Un mari ne va pas de maison en maison instruire lui-même ses voisins de ce que sa femme est une gourgandine. Il ne sauvera pas ainsi son honneur. Car sa femme est de sa maison. Il ne peut s’ennoblir contre elle ; C’est une fois rentré chez lui qu’il a le droit d’exprimer sa colère » (Pilote de Guerre, page 24)

Une fois « rentré à la maison », après avoir pleuré sur l’Eglise, t’être humilié sous ses pieds, Dieu peut te commander, comme il l’a fait avec d’autres dans le passé, d’élever la voix contre « les plaies de l’Eglise ». Mais pas avant. Les saints ont appliqué à l’Eglise ce que Job disait de Dieu : « même s’il me tue, je veux recourir à lui » Jb 13,15 »

« L’affirmation de l’Epître aux Ephésiens, contient cette question implicite : « Le Christ a aimé l’Eglise. Et toi ? »

 « Unissons-nous à cette prière de feu de sainte Catherine de Sienne qui invite ceux qui aiment l’Eglise à former un contrefort de prière autour de ses murs. « Ô très doux amour, écrit-elle, tu as vu en toi la nécessité de la sainte Eglise, et le remède dont elle a besoin, et tu le lui as donné : c’est-à-dire la prière de tes serviteurs, dont tu veux faire un mur, sur lequel appuyer les murs de la sainte Eglise et auxquels la clémence de ton Esprit Saint infuse des désirs de feu pour sa réforme ».